

## ROMANS DE L'ÉTÉ 2021



**Fatou Diome – De quoi aimer vivre – Éditeur ALBIN MICHEL**

"Pour qui ne craint pas la noyade, la lune n'est jamais loin. Elle se reflète dans toutes les eaux, flotte entre toutes les paupières. N'est-ce pas son éclat qui fait briller les yeux des amants et leur donne le pouvoir ensorceleur ? " A partir de simples instants de vie, Fatou Diome scrute les comportements et sonde les cœurs d'une galerie de personnages rêvés ou croisés : qu'ils aient le cœur en berne ou comblé, tous savent, au fond, que l'amour est la grande affaire de nos vies.

Fatou Diome renoue avec la nouvelle, genre dans lequel elle excelle, et nous démontre, avec brio et malice, que "chercher le bonheur c'est oser le vertige". On est touchée par la puissance et la finesse de son écriture dans sa manière de conter ces histoires et ces « instants de vie ».



**Ian Manook – L'oiseau bleu d'Erzeroum - Éditeur ALBIN MICHEL**

L'odyssée tragique et sublime de deux petites filles rescapées du génocide arménien.

1915, non loin d'Erzeroum, en Arménie turque. Araxie, dix ans, et sa petite soeur Haïganouch, six ans, échappent par miracle au massacre des Arméniens par les Turcs. Déportées vers le grand désert de Deir-ez-Zor et condamnées à une mort inéluctable, les deux fillettes sont épargnées grâce à un médecin qui les achète comme esclaves, les privant de leur liberté mais leur laissant la vie sauve. Jusqu'à ce que l'Histoire, à nouveau, les précipite dans la tourmente. Séparées, propulsées chacune à un bout du monde...

C'est autour de l'enfance romancée de sa propre grand-mère que Ian Manook, a construit cette inoubliable saga historique et familiale. Un roman plein d'humanité où souffle le vent furieux de l'Histoire, une galerie de personnages et le portrait poignant des enfants de la diaspora arménienne. Une fresque historique très bien documentée (enjeux politiques, économiques, sociétaux, sociaux, religieux, en Orient, en Occident, USA, URSS, Europe).

L'auteur a eu l'épicurienne inspiration de parsemer son roman de textes (via Haïganouch et différents poètes arméniens et russes), de plats aux saveurs de là-bas, de paysages et de femmes belles comme le soleil ou comme les étoiles, les oiseaux, ---- les chants, les murmures ---

À l'heure où de nombreux pays, l'État Turc, le premier, ne reconnaissent pas le génocide Arménien, ce roman nous permet d'en apprendre plus et nous prouve que plus que l'État Turc, c'est l'humanité qui est à montrer du doigt. Des personnages touchants, une saga familiale époustouflante.

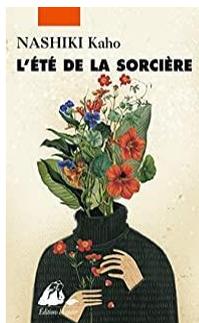


**Delphine de Vigan – Les enfants sont rois - Éditeur GALLIMARD**

2010. Mélanie, qui a grandi dans le culte de Loana de Loft Story, n'a qu'une idée en tête : devenir célèbre. Mais son unique apparition dans une émission de télé-réalité est un fiasco. Quelques années plus tard, mariée et mère de famille, elle crée sur YouTube la chaîne Happy Récré, mettant en scène Sammy et Kimmy, ses deux enfants, au quotidien. Bientôt, la voilà suivie par des millions d'abonnés, qui likent et commentent la moindre virée au supermarché, les vidéos d'unboxing où les petits déballetent des cadeaux sans fin, et autres défis célébrant la consommation.

Pendant ce temps, une jeune femme, Clara, entre dans la police. Marquée par la perte brutale de ses parents et sa difficulté à fonder une famille, elle intègre la Brigade criminelle où elle deviendra « procédurière » - Leurs chemins se croisent à la suite de la disparition de Kimmy, âgée de sept ans, lors d'une partie de cache-cache en bas de chez elle. Mauvaise rencontre ? Fugue ? Enlèvement ? Tandis que l'enquête progresse et qu'elle découvre l'univers des influenceurs, Clara mesure la violence que constitue Happy Récré pour les deux enfants qui en sont les rois... et les victimes.

Avec ce roman qui s'ouvre sur les années Loft et s'achève en 2031, Delphine de Vigan s'empare d'un sujet vertigineux : les réseaux sociaux et leurs dérives. Et explore avec maestria une société basculant dans le culte de l'ego, où tout est mis en scène et se vend, jusqu'au bonheur familial.

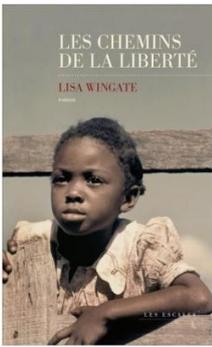


**Kaho Nashiki – L'été de la sorcière - Éditeur PHILIPPE PICQUIER**

On passe lentement un col et au bout de la route, dans la forêt, c'est là. La maison de la grand-mère de Mai, une vieille dame d'origine anglaise menant une vie solide et calme au milieu des érables et des bambous. Mai qui ne veut plus retourner en classe, oppressée par l'angoisse, a été envoyée auprès d'elle pour se reposer. Cette grand-mère un peu sorcière va lui transmettre les secrets des plantes qui guérissent et les gestes bien ordonnés qui permettent de conjurer les émotions qui nous étreignent. Cueillir des fraises des bois et en faire une confiture d'un rouge cramoisi, presque noir. Prendre soin des plantes du potager et aussi des fleurs sauvages simplement parce que leur existence resplendit. Écouter sa voix intérieure. Au près de sa grand-mère, Mai apprendra à faire confiance aux forces de la vie, et aussi aux petits miracles tout simples qui nous guident vers la lumière.

C'est une très belle leçon sur la mort, la peur du néant mais surtout un beau roman sur comment bien vivre, en accord avec soi-même, libre. Sur comment devenir une sorcière ? Devenir une femme libre, indépendante, épanouie, droite dans ses bottes, quelqu'un qui n'est pas en conflit avec soi-même. Se ressourcer dans la nature, ne pas juger, se tempérer, écouter pour tout simplement vivre sereinement.

C'est un magnifique roman que nous livre Nashiki Kaho, il y a beaucoup de pudeur, de sensibilité et une vive émotion qui s'en dégage. Un livre doux, réconfortant et pourtant présentant des thèmes comme le deuil, la différence mal vécue, la quête difficile de soi-même.



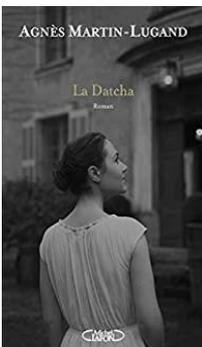
**Lisa Wingate – Les chemins de la liberté - Editeur LES ESCALES**

La quête bouleversante de trois jeunes filles que tout sépare dans le sud des États-Unis ravagé par la guerre de Sécession.

Louisiane, 1875 : Hannie, ancienne esclave, se retrouve malgré elle à faire la route avec Lavinia, son ancienne maîtresse, héritière ruinée d'une plantation, et Juneau Jane, la demi-sœur de Lavinia, fille d'une célèbre courtisane de La Nouvelle-Orléans. Chacune cherche le même homme, mais pour des raisons différentes. C'est au péril de leur vie qu'elles se lancent dans une épopée dangereuse à travers les États du Sud. Au bout du chemin, Hannie nourrit le secret espoir de retrouver les membres de sa famille dont elle a été séparée avant la fin de l'esclavage.

Louisiane, 1987 : Pour Benedetta Silva, devenir professeure dans un collège rural semble la meilleure idée pour rembourser ses prêts étudiants. Mais les habitants de la ville d'Augustine se méfient des intrus et Benny peine à trouver sa place.

Les Chemins de la liberté dévoile des événements historiques méconnus : après la guerre de Sécession, les anciens esclaves ont fait paraître des avis de recherche dans les journaux des États du Sud pour retrouver les membres de leur famille. Un livre à double entrée, à la fois contemporain et historique sur les États-Unis après la guerre de Sécession.



**Agnès Martin-Lugand – La Datcha - Éditeur MICHEL LAFON**

" L'homme venait de me déposer dans un décor de rêve, dont je n'aurais même pas soupçonné l'existence. L'hôtel en lui-même était imposant, majestueux ; les pierres, les grands volets, les immenses platanes tout autour de la cour, la fontaine couverte de mousse qui lui conférait un aspect féerique. Je ne tiendrais pas deux jours, je n'étais pas à ma place. Devais-je fuir immédiatement, retrouver ma vie d'errance dont je connaissais les codes, où je savais comment survivre, ou bien rester et tenter ma chance dans ce monde inconnu, étranger, mais qui exerçait sur moi une attraction aussi soudaine qu'incontrôlable ? "

Et si le pouvoir d'un lieu était d'écrire votre histoire ? uise d'une plume magistrale pour nous sensibiliser sur son roman qui est également synonyme de douceur , d'indulgence , et de pardon . Un véritable tsunami d'émotions vous attend dans "la Datcha" qui se livre à coeur ouvert doucement, ouvrant une porte vers la réconciliation et la paix intérieure.



**Camille Kouchner – La familia grande – Editeur SEUIL**

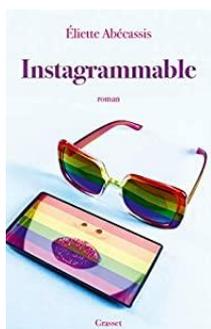
« Souviens-toi, maman : nous étions tes enfants. »

C'est l'histoire d'une grande famille qui aime débattre, rire et danser, qui aime le soleil et l'été.

C'est le récit incandescent d'une femme qui ose enfin raconter ce qui a longtemps fait taire la familia grande.

C'est un livre sur les non-dits familiaux. Sur les secrets qui forgent la honte et le repli sur soi. Qui interrogent sur les deuils nombreux : ce sont des départs volontaires. Et le drame incestueux dont Victor est la victime ne semble être que la face immergée de l'iceberg.

La force d'un tel livre ne repose pas uniquement sur la révélation au sein d'une famille. Il lui fallait aussi une sobriété implacable, une écriture blanche, une construction adroite. Ce premier roman est impressionnant de maîtrise et de profondeur, un style impeccable.



**Eliette Abecassis – Instagrammable - Éditeur GRASSET**

Ils sont nés au tournant des années 2000, n'ont pas connu de monde sans téléphone portable. Sacha, Solal, Lou, Léo, Jade... Grands mômes sur le point de devenir adultes, ils croient trouver dans les réseaux sociaux un sens qu'ils ne trouvent plus auprès de leurs aînés. Instagram leur dicte de nouveaux codes, esthétiques et valeurs : influenceurs et influenceuses irriguent leur imaginaire d'horizons chimériques et lointains.

Salomé l'a compris, elle-même devenue influenceuse. Avec plusieurs dizaines de milliers de followers, elle est l'idole du lycée, mais ne supporte aucune concurrence. Léo, son ex petit-ami va en faire la douloureuse expérience.

Tous deux n'ont pourtant rien de commun : lui, beau gosse trop gâté, elle, jeune fille issue d'une famille catholique qui passe ses weekends chez les scouts. Face à leur progéniture constamment connectée, certains parents peinent à exercer leur autorité... C'est le cas d'Ariane, la mère de Sacha, et de Jérôme, le père de Léo. Ces deux-là se sont connus plus jeunes sur les bancs de la fac, en des temps désormais lointains, sans écrans ni hashtags...

Dans ces " Liaisons dangereuses à l'ère d'Instagram ", Eliette Abecassis met en scène une jeunesse en proie à la dépendance et la violence induites par les réseaux sociaux - fut-elle symbolique ou réelle - qui uniformisent, discriminent, foudroient rêves et amitiés. D'ailleurs, aucun de ses personnages, de la vénéreuse Jade à la naïve Emma, n'en sortira indemne. Un roman des temps modernes, juste et saisissant.

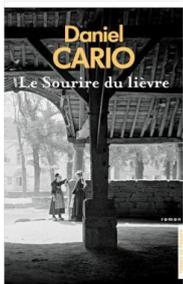


### **Sophie Tal Men – Là où le bonheur se respire - Editeur ALBIN MICHEL**

Pour Lily, apprentie parfumeuse, les parfums subliment la vie : ils nous construisent, nous éveillent et nous guident. Aussi, quand sa petite soeur Clarisse est hospitalisée à la suite d'une grave chute de cheval, Lily fera tout pour stimuler ses sens et lui redonner le goût de vivre. Sa méthode, retourner sur l'île d'Ouessant, berceau de leur enfance, à la recherche des odeurs chères à Clarisse.

A l'hôpital, seul Evann, externe en médecine, soutiendra son projet fou et un lien fort naîtra entre eux

Dans ce nouveau roman, inspiré de son quotidien à l'hôpital comme dans "Les Yeux couleur de pluie" ou "Va où le vent te berce", Sophie Tal Men explore avec passion l'univers des parfums et nous fait prendre le large avec une bouleversante histoire d'amour et de résilience qui nous fait du bien. On aime retrouver Brest, ces rues, son port, sa marina et surtout – sa proximité avec la mer – et le personnage de [Marie-Lou](#).



### **Daniel Cario – Le sourire du lièvre - Éditeur LES PRESSES DE LA CITE**

Leur première rencontre, c'était dans la cour de l'école privée de Saint-Mériac, dans les environs de Quimper, en cours préparatoire. Pourtant c'était comme si elles s'étaient regardées dans une glace, seule la couleur de cheveux les différenciant l'une de l'autre. Sinon on aurait pu dire qu'elles étaient jumelles, tellement elles se ressemblaient.

Parce qu'elles ont toutes les deux un bec-de-lièvre, Marie et Jeanne, sept ans, se lient d'amitié sur les bancs de leur école, dans le Finistère en cette année 1931. Leur première amitié. La dernière. Instants volés, heureux mais éphémères, bientôt anéantis par Hubert Lesvêque, notable qui ne tolère pas que Marie – adoptée contre son gré par son épouse – fréquente la fille d'un vannier.

Puis vient cette nuit fatale, cette nuit de drames où tout bascule...

Quelques années plus tard, dans leur maison au fond des bois, vivent le vannier et sa fille. Ils sont poursuivis par la haine de Lesvêque, et cernés par l'occupant allemand. Leur vie est comme suspendue, aux aguets. Pour cacher ce que personne ne doit savoir...

Un roman poignant sur une impossible amitié et sur le droit à la différence.

Certains passages sont poignants, notamment lorsque la Résistance entre en conflit avec l'Occupant, des hommes considérés comme des terroristes par les Nazis, des Résistants par les Bretons, du moins la plupart, car d'autres trouvent leur compte dans la présence de la soldatesque allemande. Comme quoi les actions sont interprétées différemment selon que l'on se place d'un côté ou de l'autre des belligérants. Et la versatilité des individus est conditionnée par les avis des uns et des autres.

Si ce roman est l'éloge de l'amitié et du droit à la différence, sociale et physique, c'est aussi celui du secret qui souvent prévaut dans les campagnes profondes.



**Laure Manel – Le craquant à la nougatine - Éditeur MICHEL LAFON**

Dans un bus, Romain rencontre Alba, déesse romaine. Il est chef dans un restaurant et père de deux enfants, elle, doubleuse de films et de publicités. Transporté par la chevelure rousse et les yeux noisette de cette inconnue, il ne résiste pas à l'irrésistible et tout à fait irraisonnable envie de la revoir. Une véritable tempête automnale se joue dans son cœur. A-t-il le droit de sortir du puits du malheur dans lequel il végète depuis que Florence, sa femme, n'est plus là ? Peut-il sentir lui aussi la lumière inonder sa peau ? Alba, blessée par ses histoires déçues, peut-elle céder à son élan ? Derrière les silences, un lourd secret tapi pourrait bien contrarier l'amour passionnel qui se joue.

Ce livre est tout simple mais tellement beau ! D'une tendresse et d'une douceur incroyable, avec ses pointes d'humour justement dosées. Avec une écriture délicate, sans fioritures, simple elle aussi, fluide mais chargée d'émotions, d'empathie, de sensibilité.

Une construction en double narration qui apporte en légèreté tout comme la succession des très courts chapitres qui rythment bien l'histoire.

Une histoire magnifique et bouleversante. Une histoire d'amour, de résilience, qui nous pousse à nous interroger sur notre propre existence et sur nos choix.

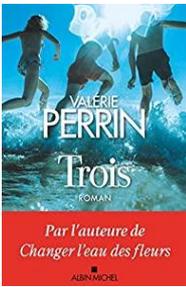


**Carène Ponte – La lumière était si parfaite - Éditeur FLEUVE EDITIONS**

Comment sa vie a-t-elle pu lui échapper à ce point ? Devenue mère au foyer à la naissance de ses enfants, Megg fait face aujourd'hui à une ado en crise qu'elle ne reconnaît plus. Son mari ne se préoccupe guère des tâches quotidiennes.

Et puis il y a eu le coup de grâce, cette saleté d'infarctus qui a fauché sa mère avant l'heure. Tandis qu'elle se résout à vider la maison de son enfance, Megg déniche une pellicule photo qui l'intrigue, et décide de la faire développer. Rien ne pouvait la préparer à la série de clichés qu'elle découvre alors... Une révélation qui bouleversera sa vie. Partie sur les traces d'un passé maternel dont elle ignore tout, Megg ne se doute pas que c'est son avenir qu'elle est en train de reprendre en main.

La plume de Carène Ponte est addictive. Les personnages sont vraiment attachants – mention spéciale à Romy !!!!! Les événements s'enchaînent avec légèreté tout en abordant des thèmes sérieux terriblement d'actualité. « Une véritable ode aux femmes »



**Valérie Perrin – Trois - Editeur ALBIN MICHEL**

« Je m'appelle Virginie. Aujourd'hui, de Nina, Adrien et Etienne, seul Adrien me parle encore. Nina me méprise. Quant à Etienne, c'est moi qui ne veux plus de lui. Pourtant, ils me fascinent depuis l'enfance. Je ne me suis jamais attachée qu'à ces trois-là. »

1986. Adrien, Etienne et Nina se rencontrent en CM2. Très vite, ils deviennent fusionnels et une promesse les unit : quitter leur province pour vivre à Paris et ne jamais se séparer.

2017. Une voiture est découverte au fond d'un lac dans le hameau où ils ont grandi. Virginie, journaliste au passé énigmatique, couvre l'événement. Peu à peu, elle dévoile les liens extraordinaires qui unissent ces trois amis d'enfance. Que sont-ils devenus ? Quel rapport entre cette épave et leur histoire d'amitié ?  
y a des livres qui sonnent comme des rendez-vous.

Juste avant de se lancer, on se prépare, on se languit, on s'apprête et on s'impatiente. On frémit au moment de franchir le seuil, la fameuse première page. On espère aussi secrètement. Vivre la magie, ce petit éblouissement du coeur. On l'espère cette folle étincelle. Lire, puis tomber en amour, au fil des pages. Ce livre-là.



**Françoise Bourdon – Pour oublier la nuit - Éditeur CALMANN-LÉVY**

La jeune et fouguese Julie vit auprès de son père dans la demeure ancestrale des Ségurat, maîtres faïenciers à Moustiers- Sainte-Marie en Haute-Provence. La perte de sa mère, Livia, lors de l'épidémie de peste de 1720, reste une blessure inguérissable qui se ravive lorsqu'on lui remet, le jour de ses vingt-ans, le récit que celle-ci a laissé de sa courte existence.

Livia, une orpheline, y révèle avoir été manipulée par des aristocrates aixois qui ont fait d'elle l'instrument d'une conspiration diabolique. Elle est parvenue à échapper, à ses bourreaux mais a vécu jusqu'à son dernier souffle dans la crainte de retomber entre leurs mains.

L'intrépide Julie n'a plus qu'une idée en tête, rejoindre Aix-en- Provence pour venger sa mère. Elle ne sait pas encore qu'elle s'attaque à des hommes fortunés et puissants. Elle a cependant des atouts qui ne seront pas de trop : son adresse à l'escrime et son habileté au pistolet...



**Lorraine Fouchet – Face à la mer immense - Éditeur HÉLOÏSE D'ORMESSON**

En devenant romancière, Prune ignorait qu'elle serait aussi marieuse. Pourtant, grâce à l'un de ses livres, un couple va s'unir à Groix. Et elle est conviée à la noce. Elle qui s'était juré de ne plus jamais remettre les pieds sur l'île accepte. Il est peut-être temps de cesser de fuir. Sur place, fuir sera de toute façon impossible : une tempête retient les bateaux à quai. Les invités vont devoir se supporter plus longtemps que prévu... advienne que pourra !

Que serait un mariage sans imprévus, petites vengeances familiales et rencontres sentimentales ? Certains sont là par affection, par politesse, ou pour ne pas dormir seuls. Mais cerné par la mer immense, chacun repartira transformé.

Comme d'habitude, [Lorraine Fouchet](#), glisse dans son récit des petites touches qui lui sont personnelles: l'île, Mon Pote, des médecins, une auteure, une phrase qu'elle se plaît à placer et puis ses fameuses recettes. Cette fois elle aborde l'amour, le mensonge, les non-dits, l'homosexualité, le divorce, le remariage, la différence d'âge, entre autre.

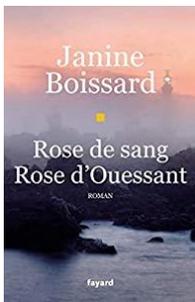
Cerise sur le gâteau, elle nous emmène brièvement en Nouvelle Zélande, où vit le frère de Fleur. C'est également un roman musical, il fait référence à nombreuses paroles de chansons ou à des morceaux de musique.



**Annie Degroote – Le cœur en Flandre – Editeur LES PRESSES DE LA CITE (Collection Terres de France)**

Au XVII<sup>e</sup> siècle, la vie en Flandre et ses traditions à travers l'existence tumultueuse d'une dentellière flamande et de sa fille. *Le Cœur en Flandre* est la suite de *La Kermesse du diable*, " roman miroir " des gens du Nord, éternels, courageux et attachants.

Août 1683. Marguerite, quatorze ans, est sauvée de la noyade par Adriaan, jeune protestant hollandais, pauvre et boiteux. L'adolescent a perdu la mémoire de sa petite enfance et cherche désespérément à retrouver ses souvenirs disparus. Les parents adoptifs de Marguerite, Renelde et Grégoire Van Noort, catholiques lillois, sont respectivement dentellière et libraire. Quand l'une de ses anciennes apprenties, Marie-Jeanne, qu'elle aimait tendrement, lui lance un appel de détresse, Renelde décide de voler à son secours. D'Amsterdam à Lille puis à Paris, Renelde et sa fille mènent une quête semée d'embûches. Renelde ignore qu'Adriaan, amoureux de Marguerite, les suit et les protège. Au terme d'une véritable enquête policière, elles réussiront à délivrer Marie-Jeanne. Renelde, qui n'a cessé d'avoir " le cœur en Flandre ", retrouvera Grégoire. Et tandis que la révocation de l'édit de Nantes jette des milliers de huguenots sur les routes, Marguerite découvre le terrifiant secret d'Adriaan, qu'elle a élu en dépit de l'intolérance qui les entoure. Ils pourront enfin vivre leur amour, symbole d'espoir, en cette fin de siècle absolutiste.



**Janine Boissard- Roses de sang, Roses d'Ouessant – Editeur Fayard**

Ouessant : une île balayée par des vents contraires. Astrid, 23 ans, dessinatrice de bandes dessinées, vient de s'y installer dans la maison que lui a léguée son grand-père.

Elle y retrouve Erwan, son amour d'adolescence, le séduisant « seigneur » de l'île, qui vit dans un manoir non loin de sa modeste demeure. Bonheur, il ne l'a jamais oubliée. Tout un mystère entoure cet homme. On n'a pas revu sa femme Enora ni sur l'île ni chez ses parents depuis Noël. D'après les rumeurs, Enora est une belle femme mais elle est un peu dérangée.

Le mystère qui entoure la disparition d'Enora avec le secret gardé par Erwan et l'attitude de Marthe la gouvernante du manoir ne va pas les aider à vivre une histoire sereine et idyllique. L'atmosphère devient trop pesante. Il faut que la vérité éclate... Astrid n'a pas le choix, elle doit mener l'enquête.